

Les fêtes patronales

Pour sûr nous ne manquions pas d'aller à toutes les fêtes patronales des alentours, et surtout au bal qui, ce jour-là, débutait dans l'après-midi. Je me souviens d'une époque où les cafés faisaient danser gratuitement. L'orchestre était réduit au minimum, un seul accordéoniste et la vente supplémentaire de la boisson devait suffire largement à le rémunérer.

Pour le bal de la classe, le 15 août 1950 à Essertines, nous avions un accordéoniste et un guitariste. C'était Salvatore, un Espagnol que la guerre d'Espagne avait chassé et qui avait travaillé sur les routes. Grâce à lui, question guitare, dans notre campagne, nous étions en avance sur notre temps, mais la guitare n'était pas électrique...